

Une cathédrale à ciel ouvert

Denis Boucher

Numéro 153, été 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85841ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boucher, D. (2017). Une cathédrale à ciel ouvert. *Continuité*, (153), 36–37.

Une cathédrale à ciel ouvert

Cette année, les Petites Franciscaines de Marie quitteront Baie-Saint-Paul. Mais pas sans avoir assuré l'avenir de leur patrimoine ! Parmi leurs initiatives figure la création du Jardin de François, un projet primé pour son caractère innovateur.

DENIS BOUCHER

Après plus de 125 ans de présence à Baie-Saint-Paul, le départ des Petites Franciscaines de Marie aurait pu signifier la fin d'un monde pour la municipalité. L'œuvre des religieuses y est colossale, et leurs propriétés à l'avenant. Leur vaste domaine compte un musée, une infirmerie, une chapelle et d'immenses terrains. La congrégation y a hébergé jusqu'à 600 sœurs et employé des centaines d'autres gens. Elle a aussi dirigé sept écoles et assuré nombre de services à la population de la région.

Néanmoins, les Petites Franciscaines de Marie ont soigneusement planifié la mise en disponibilité de leur domaine exceptionnel. Et l'inquiétude entourant leur départ s'est transformée en vision d'avenir. Ainsi, il y a plus de 10 ans, par un processus rigoureux et avec l'aide de nombreuses personnes-ressources, la communauté a entamé un vaste projet de préservation, de mise en valeur et de développement d'un espace urbain visant la transmission de ses biens.

L'inauguration du Jardin de François, en octobre 2015, concrétisait la première étape de cette initiative par laquelle les religieuses ont su enraciner leur présence dans la région en cultivant les valeurs de leur communauté. Ce projet innovant et symbolique a remporté le Prix d'excellence 2016 du Conseil du patrimoine religieux du Québec dans la catégorie Mise en valeur.

Une expérience contemplative

Réparti sur plus de 13 000 mètres carrés, dont 400 mètres de sentiers, le Jardin de François révèle d'abord un souci de design et d'aménagement contemporain. Conçu par la firme Williams Asselin Ackaoui et Associés (WAA), il intègre des matériaux tels que le bois, la pierre et l'acier. Ses différentes composantes bâties forment un écrin qui fait la part belle aux éléments naturels dans un désir de sobriété.

Le Jardin de François puise son inspiration dans la démarche spirituelle de François d'Assise. Il se veut un reflet des écrits franciscains et des nombreux échanges avec les religieuses, qui ont su lui insuffler leur âme. Sa visite débute par *Le parvis*, où la végétation est abondante. De là, le marcheur emprunte la pente montante qui symbolise la conversion de François d'Assise après sa jeunesse insouciante. Plusieurs endroits évoquent ensuite des personnages du *Cantique des créatures*, un texte majeur du saint. Dans *Le cadran solaire*, on reconnaît frère Soleil et sœur Lune. Sœur notre mère la Terre, elle, s'incarne dans *Le verger*, constitué de plantes nourricières indigènes et rustiques. Frère Feu apparaît plus loin, entouré de pierres qui invitent au repos.

Enfin, sœur Eau coule dans un ruisseau qui se jette dans un bassin réfléchissant et revient en fin de parcours, sous la forme d'un robinet, pour désaltérer le visiteur. Car

le Jardin joint l'utile à l'agréable en intégrant à son aménagement une source d'eau potable, découverte sous son sol en 2010. Par des prouesses techniques et fonctionnelles, bassin, ruisseau, fontaine et jets d'eau ont ainsi pu être intégrés à l'ensemble. Malaka Ackaoui, architecte paysagiste et urbaniste chez WAA et directrice du projet, évoque avec émotion la découverte de la source. Pour cette créatrice d'un lieu aussi chargé de sens, le symbole de l'eau qui jaillit du sol était un cadeau.

Patrimoine matériel et immatériel

Conçu comme un pèlerinage, le Jardin de François incarne aussi un lieu d'intériorité où le visiteur est enveloppé de quiétude grâce à l'organisation d'espaces de silence et de recueillement. C'est peut-être dans cette dimension qu'il se révèle le plus grandiose, plaçant le visiteur dans une réelle expérience spirituelle, comme le ferait une église. Comme le souligne sœur Françoise Duchesne, supérieure générale des Petites Franciscaines de Marie : « Le Jardin de François deviendra à jamais une cathédrale à ciel ouvert, mon cloître, comme disait François d'Assise à propos des paysages. »

De ce fait, le Jardin contribue de façon originale à la valorisation du patrimoine religieux. Il incarne aussi des valeurs universelles à travers celles chères aux Petites Franciscaines de Marie. Ainsi conçu, il réussit à transmettre



La découverte d'une source souterraine, en 2010, a permis d'aménager un bassin réfléchissant, un ruisseau, une fontaine et des jets d'eau au Jardin de François.

Source : WAA

un patrimoine immatériel dans la matérialité d'un parcours. Les affiches qui le ponctuent et les dépliants qui accompagnent sa visite favorisent la compréhension du message.

Jardin spirituel et contemplatif ponctué de thèmes qui rendent hommage à la beauté de la nature, le Jardin de François rappelle que François d'Assise a été nommé saint patron de l'écologie par le pape Jean-Paul II. En cela, il porte un message très actuel sur l'attention que l'humanité devrait accorder à l'environnement.



Nommé en l'honneur du saint patron de l'écologie, le Jardin s'inspire de la démarche spirituelle de François d'Assise pour proposer un lieu d'intériorité et de quiétude.

Photo : François Rivard

Un projet d'urbanisme

Par ailleurs, les prochaines étapes de mise en valeur du domaine des Petites Franciscaines de Marie s'inscrivent au centre d'un espace urbain en évolution. Depuis l'annonce de l'acquisition du monastère par la Ville de Baie-Saint-Paul au printemps 2016, le secteur, situé au cœur d'un quartier fréquenté par les résidents, les visiteurs et les touristes, est en plein chantier. Toutes les activités qui s'y déroulent se greffent ainsi au paysage du Jardin, appelé à jouer un rôle intégrateur tout en constituant un îlot de recueillement.

Par exemple, à la suite d'une collaboration exceptionnelle entre la Ville de Baie-Saint-Paul et le ministère du Développement du-

table, la source d'eau potable découverte dans le sous-sol du Jardin de François répond dorénavant aux besoins grandissant de la Ville en termes d'approvisionnement. Elle fournit un réservoir logé dans un bâtiment érigé en son centre. L'édifice, traité comme un pavillon, s'intègre harmonieusement à l'ensemble. Son architecture sobre et contemporaine s'harmonise à la fois avec les bâtiments anciens du monastère et le design actuel de l'hôtel Le Germain. D'ailleurs, l'établissement hôtelier, construit en 2012 sur des terres agricoles ayant appartenu aux religieuses, profite de cette source d'eau pour alimenter son système de géothermie.

Également, on planifie un ambitieux projet d'écoquartier. Il devrait se déployer sur un terrain à l'est du domaine des religieuses. Sans compter la construction d'un nouvel hôpital. Tout cela à quelques pas du centre-ville, du fleuve et des nombreux centres artistiques et lieux de diffusion culturelle qui font la renommée de Baie-Saint-Paul. ♦

Denis Boucher est conseiller en patrimoine culturel au Conseil du patrimoine religieux du Québec.
